



Galerie Danielle Bourdette-Gorzkowski

DOSSIER DE PRESSE

RONEL

Sur la route de Sweet City
Exposition
Du 17 juin au 30 juillet 2017



11 cours des fossés – 14600 HONFLEUR
02.31.89.05.36 – 06.11.54.54.79
galeriedaniellebourdette@wanadoo.fr

« Une jubilation salvatrice, entre matière picturale, textures colorées et inventions graphiques »



Sur la route de Sweet City

Christophe Ronel a entrepris de réinventer l'ailleurs dans une singulière démarche située à mi-chemin entre l'observation attentive du monde et l'imaginaire le plus foisonnant.

Peintre narrateur et voyageur compulsif, il a arpenté tour à tour l'Afrique, l'Asie, les Amériques et les Indes, inventoriant visages, paysages, bazars et autres moyens de transport dans ses nombreux carnets de voyage qui constituent, dans son atelier, d'impressionnantes archives.

Or, ses tableaux aux compositions complexes s'inventent dans cet « atelier alambic ». Pétris de multiples références, ils ouvrent d'improbables fenêtres sur le visible, dialoguent entre eux, prennent des accents métaphoriques évoquant la marche du monde à travers d'extravagants cortèges, mascarades et embarquements où l'animal reprend ses droits sur l'humain.

Ce sens de l'invention très personnel qu'il extrait d'un réel filtré, distancié et retravaillé, entretient des liens étroits avec la farce, l'humour, l'inattendu, l'improvisé, le détail, l'anecdote, la fable. Indéniablement, Ronel raconte, mais ses tableaux à multiples sens ne se laissent pas enfermer : ils sont propices au vagabondage, au voyage de l'esprit et nous renvoient à une jubilation salvatrice, entre matière picturale, textures colorées et inventions graphiques.

Christophe peint des lieux totalement bousculés et réagencés dans une perspective de chaos où les éléments s'harmonisent et se font écho dans une quête d'absolue liberté plastique attachée à une figuration qu'il définit de syncrétique, en une syntaxe personnelle inimitable.

Il nous entraîne à présent sur la route de Sweet City dans un road trip où la peinture se remet une fois de plus en cause : son « California Bazar » introduit la polychromie des painted ladies qu'il a récemment dessinées lors d'un séjour à San Francisco, « nothingness road »

ouvre sur l'infini des horizons de l'Arizona attachant un intérêt particulier aux univers composites des bords de route, aux enseignes publicitaires, aux garages délabrés.

L'exposition ponctuée d'inénarrables pachydermes chargés à bloc dont il a le secret, de conversations d'animaux humanisés, de barques dérivantes aux équipages extravagants et de diverses thématiques récentes, agit comme un antidote à la morosité.

L'album « De San Francisco à San Francisco », carnet de voyage Californien de Christophe Ronel récemment édité sera présenté à la galerie et dédié lors du vernissage.

« La foulditude de fables imbriquées et superposées que chacun s'invente en la parcourant renvoie en permanence au carrefour originel de tous les possibles... »



Le manque est peut-être à l'origine des instincts créatifs : n'aspire-t-on pas à ce qui n'est pas sous nos yeux, à l'invisible, au lointain, à l'ailleurs.

En quelque sorte, la mémoire et l'imaginaire viennent compenser les limites de l'observation rétinienne, l'œil est prolongé par l'esprit.

Dans les cryptes du temps, dans les dédales de bazars ou de médinas improbables, au bout de ma rue ou dans le contour sinueux de la feuille du figuier ma peinture reconstitue les chemins du " manque", grande fabrique d'identités chimériques, de pistes improbables assoiffée de l'ailleurs que chacun porte en soi.

Voyeur et voyant scrutateur aveuglé par ses vrombissantes chimères, le peintre itinérant se constitue des " semelles de vent ", sur des grands chemins ou... dans l'alambic de l'atelier.

La peinture adhère, attache, englue, maquille, poursuit, recouvre et sédimente, exalte, amplifie, elle finit par coller à la vie, lentement et définitivement, à la recouvrir de couleurs, à lui imposer " la pensée de la matière" au point qu'elle en devienne indissociable.

Enivré par ces aphrodisiaques substances colorantes on ne revient jamais en arrière : le pacte est signé !

Peindre est une façon d'habiter la vie, de regarder le monde, cette " lanterne magique " en visionnaire ébloui de traverser cette grande mascarade avec le regard de l'enfant ou du conteur ambulancier, emporté dans sa propre fiction.

Mon univers est viscéralement narratif mais que raconte ma peinture ? A-t-elle l'ambition de délivrer un message ?

La foultitude de fables imbriquées et superposées que chacun s'invente en la parcourant renvoie en permanence au carrefour originel de tous les possibles, aux lieux même où l'histoire se dissout pour mieux se reformer différemment, au temps du rêve, à l'aube du monde où les images et les mythes se constituent lentement encore hésitants et légers.

Regardez ces gros poissons lunaires et tachetés, posés sur le fil de l'horizon comme des énigmes, Interrogez-les...

Semblables à la peinture résolument muette, pas un mot ne sortira de leurs lèvres.

« Le monde se promène dans les tableaux de Ronel, il se donne en spectacle... »



Le monde est une bosse, le monde est une montagne que dévale en éclaboussant ses rives un torrent de peinture, une cascade, une cataracte bienfaisante pour les terres arides, pour les populations altérées. Voyez comme elle bondit, d'un pôle à l'autre, comme elle s'épand sur les deux hémisphères ! Voyez comme elle fait danser l'arche des animaux qui abattent fraternellement la moitié de notre besogne ! Elle embarque le dromadaire, vaisseau du désert enfin à flot, et le petit âne si dur à la tâche, regardez-le prendre pour une fois un peu de repos dans ce bain où chaque couleur est un piment frais et croquant comme il les aime. Voici maintenant l'éléphant délesté de son poids harassant, il flotte lui aussi, porté par la généreuse coulée de peinture que rien ne semble devoir interrompre et qui jaillit toujours, ardente et tumultueuse comme lave en fusion.

Mais pas de panique. Non point de cette lave qui calcine les pentes et pétrifie les êtres, au contraire, bien au contraire, une lave giboyeuse, poissonneuse, nourricière, où la foule humaine aussi s'ébat dans son élément...

Le monde se promène dans les tableaux de Ronel, il se donne en spectacle, il n'est plus ce globe fermé comme un poing, clos sur lui-même, ce pangolin roulé en boule, il se déploie, se déploie, s'ouvre en éventail et chasse sa vieille poussière. Il va voir ailleurs. On dirait soudain une nouvelle étoile.

« Cités périphériques, marchés flottants, gares routières, huttes surélevées, fourgonnettes surpeuplées, îlots artificiels, cabanes à roulettes, embarcations légères, trapèzes volants, villes lacustres... »



À sa façon, Ronel est un collectionneur qui s'ignore. Á chaque tableau, il s'invente une destination, une contrée, un archipel perdu, un territoire exponentiel avec ses casemates, ses ruelles insoupçonnées, ses stratifications secrètes, ses taxis-brousses, ses vélocipèdes en goguettes, ses pirogues et ses malles postes chargées de grandes et de petites histoires. Ses peuplades qui prolifèrent à la vitesse grand V sont originaires des quatre coins du monde, de préférence de pays où l'on aime bien s'entourer de gris-gris, d'échafaudages de bambous, de tissus bariolés, de costumes extravagants, de troupeaux de zébus, de cases à palabres, de rumeurs et de prophéties ambulantes. Que ce soit en Afrique, en Asie, en Amérique latine ou en Océanie, Ronel a l'œil sur les périmètres de vie en pleine implosion. Cités périphériques, marchés flottants, gares routières, huttes surélevées, fourgonnettes surpeuplées, îlots artificiels, cabanes à roulettes, embarcations légères, trapèzes volants, villes lacustres, tout habitat inspire son espace-temps qui se déplace en fonction de notre imaginaire. Ronel – on l'aura compris- a l'âme vagabonde...
Fantasmagorique, débordante de vitalité, cette œuvre en devenir vaut bien plus que le simple coup d'œil !

Christophe Ronel m'explique : « Mon travail, me semble-t-il, suppose un écart, une distance par rapport à des territoires parcourus, visités consignés dans des carnets ; puis, une reconstruction réalisée dans l'atelier jouerait le rôle d'un écran, d'une séparation. L'atelier filtrerait en quelque sorte les notes initiales afin de nourrir et de développer un univers personnel. L'atelier serait une sorte de laboratoire dans lequel souvenirs des lieux, anecdotes liées, sensations retenues s'enchevêtrent, se superposent, se déplacent, s'agglomèrent. »(...)



Gilbert LASCAULT
2003

Extrait de la préface du catalogue : « Senemali »

« Le plus irrésistible des appels vers une sorte d'Odyssée immémoriale, dont ses tableaux marquent les étapes imaginaires ou réelles. »



Devant les œuvres de Christophe Ronel, on rêve à ce mythe, méditerranéen entre tous, qu'est l'Atlantide.

Mythe bien vivant et que ravivent encore à chaque génération de nouvelles exhumations auxquelles les artistes comme Ronel (et quelques autres qui ont pris la relève des fameux "Orientalistes" romantiques) donnent une soudaine présence, des plus suggestives.

Elle va, cette incessante, cette insistante Atlantide, de l'âpre Levant Ibérique aux sables ocres du Sahara.

Elle a tracé les écritures minoennes, restées indéchiffrées, et le tiffinagh des Imazighen, attestés deux millénaires avant notre ère, et que nous appelons aujourd'hui Berbères. Elle est dans une organisation labyrinthique de l'espace, souk ou Ksar, et dans la profusion des figurations traditionnelles, qui remontent sans doute aux idoles de Cnosso et que pendeloques carthaginoises, avant de s'être croisées avec les formes et les rythmes de l'Afrique noire.

On devine que, pour un "Nouvel orientaliste" comme Ronel, c'est le plus irrésistible des appels vers une sorte d'Odyssée immémoriale, dont ses tableaux marquent les étapes imaginaires ou réelles.

« Merci cher Christophe Ronel pour ces peintures qui débordent de significations. Ainsi l'image et le signe n'ont pas fini de s'enrichir et de se déchirer lentement. »



« Le monde selon Ronel ressemble à une immense place de marché, un caravansérail, un cirque de plein vent où sont mêlés rêves et souvenirs (Ronelius circus). Moqueur, mais sans méchanceté, il n'est pas dupe de la sottise ni de l'absurdité du monde, mais préfère pour sa part en sourire. Son sens de la mythologie et sa culture effervescente nourrissent le moindre de ses projets. C'est un artiste baroque, charismatique, fourmillant d'idées et de thèmes, un braconnier de l'imaginaire. »



« Le monde de Ronel, jubilatoire et d'une extraordinaire densité, nous fait entrer avec humour dans un curieux théâtre, délimité par l'espace du tableau, petit monde autarcique où les fenêtres entrouvertes laissent entrevoir un fragment d'oasis ou les terrains vagues de l'enfance ».



« Le monde de Christophe Ronel est fécondé par les terres sahéniennes, Les inscriptions rupestres, les mythes antiques, les mélodies slaves et les chants des griots. Il est par nature proliférant, profus, sucré comme un fruit d'été, bruissant comme une palmeraie, à la fois matière et narration. »



« Ronel transgresse avec une jubilation non dissimulée les impressions recueillies, ce qui procure à ses œuvres une fertilité poétique incontestable et, concentrant toutes les diversités esthétiques en une cohérence graphique, il en préserve ainsi toute la magie. Ses fantasmagories racontent un univers fabuleux où pourtant nous pouvons, à notre tour, nous frayer un chemin et inventer, avec un plaisir non dissimulé, notre aventure féerique particulière. »



Né en 1964 à Rouen.
Agrégé en Arts Plastiques.
Professeur à Olivier de Serres à Paris.
(École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et Métiers d'Arts)

SÉLECTION EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017 Galerie Bourdette–Gorzowski, Honfleur.
- 2016 Galerie Catherine et Frédéric Portal, Saint Jean De Luz.
Galerie Claudine Legrand, Paris.
Galerie Rollin, Rouen.
Galerie Baudet, Le Havre.
Galerie Véronèse, Rouen.
- 2015 Galerie Bourdette – Gorzowski, Honfleur.
Hôtel de ville du Mans.
- 2014 Galerie Laetitia, Brie Comte Robert.
Galerie Catherine et Frédéric Portal, Saint Jean De Luz.
Galerie Claudine Legrand, Paris.
Galerie Laetitia, Brie Comte Robert.
Galerie Rollin, Rouen.
- 2013 Galerie Bourdette–Gorzowski, Honfleur.
Centre culturel de Notre-Dame de Gravenchon.
Galerie Sens intérieur, Port Cogolin – Saint Tropez.
Galerie Le Soleil Sur La Place, Lyon.
Crypte de la Congrégation du Sacré cœur, Saint Aubin les Elbeufs.
- 2012 Galerie Septentrion, Marcq en Baroeul (Lille).
Galerie Laetitia, Brie Comte Robert.
- 2011 Maison des Arts de Montigny Le Bretonneux.
Galerie Déprez – Bellorget, Paris.
Galerie Bourdette – Gorzowski, Honfleur.
Galerie Rollin, Rouen.
Abbaye St Georges de Boscherville, Saint Martin de Boscherville.
- 2010 Maison Des Arts, Chatillon.
Galerie Catherine et Frédéric Portal, Saint Jean De Luz.
Galerie Hugues Pénot, La Baule.
Siège du groupe EISAI, tour Manhattan, La Défense.
Galerie Septentrion, Marcq en Baroeul (Lille).
- 2009 Siège Johnson & Johnson, Issy Les Moulinaux.
Galerie Déprez-Bellorget, Paris.
Galerie Bourdette-Gorzowski, Honfleur.
Galerie Le Soleil Sur La Place, Lyon.
Galerie Des Sablons, Saint Malo.
- 2008 Crédit Mutuel de Bretagne, Brest.
Conseil Général d'Eure et Loir, Archives Départementales.
Salle des Fougères, Boulogne – Billancourt.

Chapelle St Libéral, Brive.
 Galerie Rollin, Rouen.
 Palais Bénédictine, Fécamp.

2007
 Conseil Régional, Rouen.
 Mireja Gallery, Tokyo.
 Galerie Bourdette Gorzkowski, Honfleur.

2006
 Abbaye de Cercanceaux, Seine et Marne.
 Rencontres Internationales d'Art Contemporain.
 Château de Vascoeuil.

2005 à 2007
 Galerie Septentrion Marcq en Baroeul.

2005
 Opera Gallery, Singapour.
 Maison des Arts - Conches.

2004
 "Zoomanies" Château de Clères.

2002
 Galerie Tempera, Bruxelles.

1995 à 2007
 Galerie Deprez - Bellorget, Paris.
 Galerie Fardel, Le Touquet.

1995
 Parcours, Centre Culturel, Mont Saint Aignan.
 Hospice Saint Charles, Rosny sur Seine.
 Galerie Saint Vincent, Lyon.

1994
 Philipps Gallery, Palm Beach, Floride.
 Galerie l'Oeil Soleil, Clionsclat.
 Galerie Fardel, Amiens.

1993
 Centre Culturel Français, Marrakech.
 Galerie Alétheia, Lille.
 Galerie Nicolle Bellier (Festival du Marais), Paris.
 B.P Gallery, Bruxelles.

1992
 Centre Culturel Français, Casablanca.

1992 à 2004
 Galerie Suzanne Tarasiève, Barbizon.

1991
 Musée de Nice : Galerie Renoir.
 Fondation Pernod, Créteil.
 Galerie Arrichi, Paris.
 Galerie Lanel, Honfleur.

1988-1990
 Centre d'Art Contemporain, Rouen.

1987 à 1989
 Galerie Hamon, Le Havre.

1987
 Galerie De Galbert, Grenoble.

1984 à 2008
 Galerie Rollin, Rouen.

1984
 Stadtparkasse, Barsinghausen.

SÉLECTION EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1984 Maison de la culture – Hanovre.
- 1988 Musée des Beaux-Arts - Le Havre.
- 1989 Musée d'Art et d'Histoire - Gérone.
Palais des Festivals – Cannes.
- 1991 Musée El Kouba - Sousse – Tunisie.
- 1992 Médaille d'or et Grand Prix du Salon des Artistes Français.
- 1995 Musée des Beaux Arts – Shangai.
- 1996 Musée Bourdelle – Paris.
- 1998 Festival d'Hiver de Sarajevo.
Saga Paris, Galerie Tarasiève.
Grand Prix du Salon d'Automne.
- 1999 Centre international du Vitrail – Chartres.
Musée des Tapisseries - Aix en Provence.
Le Temps du Maroc, Espace des Blancs Manteaux –Paris.
Centre d'Art et de Culture de Taegu – Séoul.
Palmier sur papier - Serres d'Auteuil – Paris.
- 2000 Art Paris, Carroussel du Louvre.
Palais Bénédicte – Fécamp.
Linéart - Gand, Galerie Tempéra à Bruxelles.
- 2001 Musée National de Chine - Pékin. France – Japon.
Foire de Beyrouth.
- 2009 L'Art Actuel France – Japon, Exposition itinérante Aoyama Spiral Hall à Tokyo et au Musée de Matsumoto.
- 2010 Invité au Forum d'Arts plastiques d'Île de France.
Exposition itinérante : Les Ulis, Saint Ouen L'Aumône, Orly.
- 2011 Espace culturel : Le Sel, série mexicaine dans le cadre de l'année du Mexique en France.
Hospice St Charles - Centre Culturel de Rosny sur Seine.
Musée des Beaux-Arts de Taipei, œuvres sur papier – Taiwan.
- 2012 National Art Center, Tokyo.
Matsumoto City Museum of Art.
- 2013 Galerie Noir sur Blanc, Marrakech
Château Matmut, Saint Pierre de Varengeville.
Festival Normandie Impressionniste, IUFM Mont Saint Aignan.
National Art Center, Tokyo.
Musée Daubigny, Auvers sur Oise.

SALONS ET BIENNALES

Salon de mai – Grands et Jeunes d’Aujourd’hui – Comparaison – Art en Capital – Saga, Paris – Groupe 109 – Biennale Internationale de Jeune Peinture, Cannes – Biennale Art Présent, Arras- Salon Art Contemporain de Rouen – Salon d’Automne de Paris – Art Paris, Carrousel du Louvre – Start, Strasbourg – Foire de Beyrouth – Biennale de Marrakech – Linéart, Gand – Art Fair- Lille.

OEUVRES DANS DES COLLECTIONS PUBLIQUES

Collection Musée de Nice, Ville de Boulogne-Billancourt, Compagnie Générale des Eaux, Conseil Général de Seine, Centres Culturels Français de Casablanca et Marrakech, Société Cap Gemini - Paris -, Ensemble de Peintures destiné au Ferry Mont-Saint-Michel - Brittany Ferries.

